



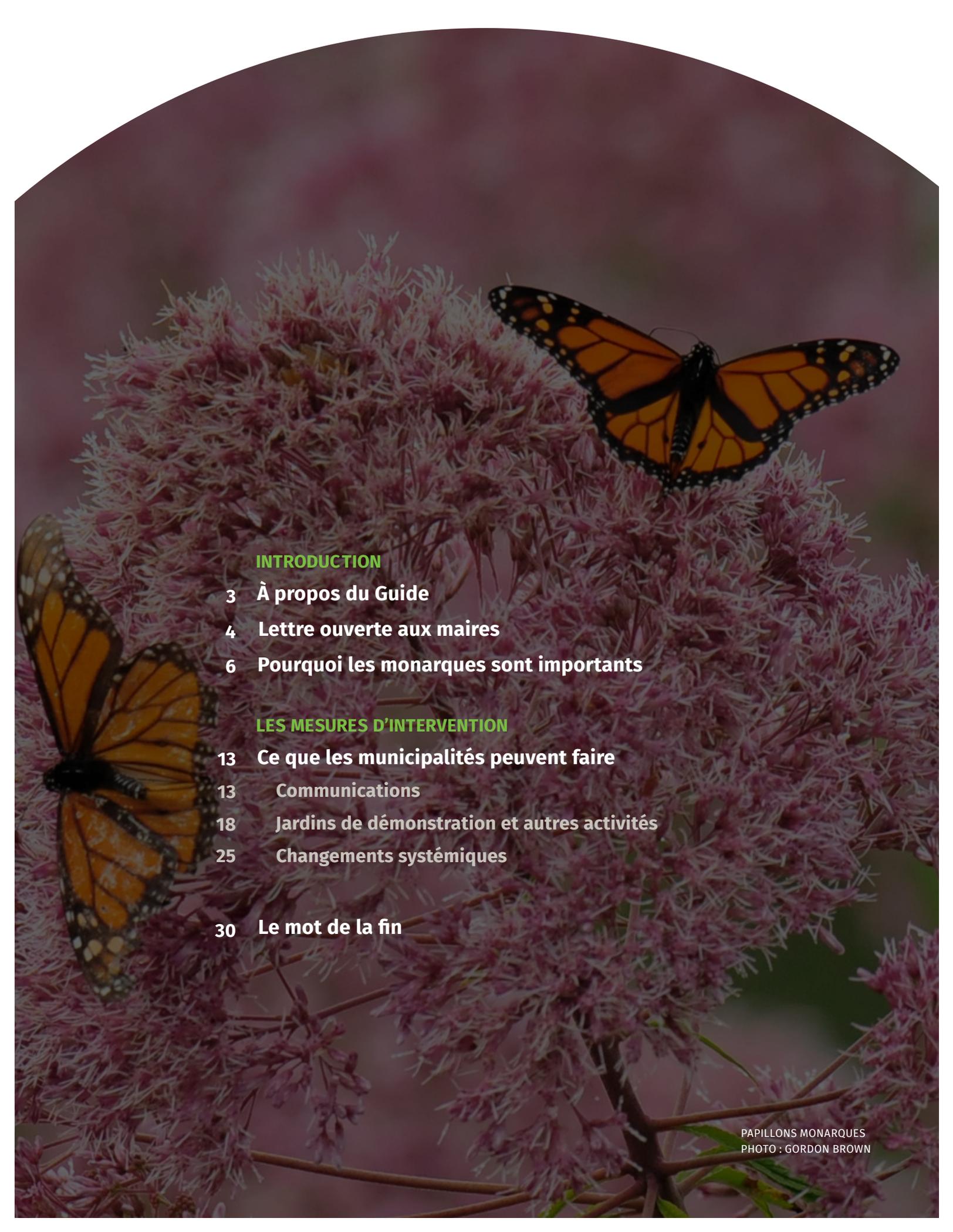
**GARDEN
FOR WILDLIFE**



**FONDATION
DAVID SUZUKI**
Un monde. Une nature.

La conservation du papillon monarque en milieu urbain au Canada

GUIDE DES MEILLEURES PRATIQUES POUR LES DIRIGEANTS MUNICIPAUX

The background of the page is a photograph of two monarch butterflies perched on a large, dense cluster of small, light pink flowers. The butterflies have bright orange wings with black veins and spots. The scene is set against a soft, out-of-focus background of more flowers and greenery. The top of the page has a dark, semi-circular arc.

INTRODUCTION

- 3 À propos du Guide**
- 4 Lettre ouverte aux maires**
- 6 Pourquoi les monarques sont importants**

LES MESURES D'INTERVENTION

- 13 Ce que les municipalités peuvent faire**
 - 13 Communications**
 - 18 Jardins de démonstration et autres activités**
 - 25 Changements systémiques**
- 30 Le mot de la fin**



À propos du Guide

Sauver les populations de papillons monarques en déclin dans nos communautés

CE GUIDE S'ADRESSE aux maires et aux cadres supérieurs d'administrations municipales, aux employés municipaux et à toute personne désirant contribuer à la préservation des monarques au sein de sa municipalité. Ce guide présente, à l'aide d'études de cas variées, des pratiques innovantes mises en place ailleurs et pouvant être adoptées par les municipalités de partout au pays. Il propose également des modèles de proclamations et de décrets. En partageant leur expérience, les villes pourront agir plus rapidement et plus efficacement pour protéger les monarques et les autres pollinisateurs.

Ce guide est une adaptation du guide anglophone originalement publié par National Wildlife Federation. Il a été adapté par la Fondation David Suzuki. Il n'inclut pas toutes les meilleures pratiques de conservation des monarques en milieu urbain. Si votre municipalité a déjà un programme ou une initiative innovante en place, veuillez nous en faire part en nous écrivant: fondation@davidsuzuki.org.



LETTRE OUVERTE AUX MAIRES

Madame la Mairesse, Monsieur le Maire,

**LA MIGRATION DES PAPILLONS MONARQUES
EST L'UN DES VOYAGES LES PLUS
EXTRAORDINAIRES DU MONDE NATUREL.**

Pesant moins d'un gramme¹, le monarque de l'Est parcourt jusqu'à 4 000 km chaque année². Présent au nord de l'Amérique en été, il ira rejoindre son habitat hivernal dans les forêts montagneuses au centre du Mexique.

AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES, les populations de monarches ont chuté à un taux alarmant. Ce déclin est un signe évident de la détérioration de la santé de nos écosystèmes et menace de priver les générations futures de l'émerveillement et de la beauté du monarche. En 1996, plus d'un milliard de papillons monarches hivernaient au Mexique, donnant aux forêts l'allure d'une mer teintée d'orange et de noir. En 2014-2015, seuls 56 millions de papillons ont hiverné au Mexique. Ils se sont regroupés sur moins de trois acres (1,2 hectare) de forêt, une diminution d'environ 90 % par rapport aux moyennes historiques.

Les papillons monarches, comme les autres espèces de papillons, d'abeilles, d'oiseaux et de chauves-souris, transportent le pollen d'une plante à l'autre. Ce processus fondamental fertilise les fleurs, assure la reproduction des plantes, et permet la production des fruits et des noix, dont se nourrissent plusieurs espèces, incluant les humains.

Plus du tiers de la nourriture que nous consommons provient de plantes qui dépendent de la pollinisation par les insectes.³

Or, un grand nombre de ces populations de pollinisateurs sont en déclin en raison de la perte d'habitat, de l'utilisation de pesticides et des changements climatiques. Il est essentiel de mieux comprendre ce qui cause la disparition des monarches et de prendre dès maintenant les mesures que les scientifiques jugent nécessaires pour venir en aide aux pollinisateurs. Nos espaces résidentiels, nos commerces, nos écoles et nos collectivités peuvent devenir des lieux accueillants pour ces espèces sauvages.

C'est pourquoi la Fondation David Suzuki et la National Wildlife Federation demandent aux maires de partout sur le territoire de migration des monarches d'agir. Ensembles, elles lancent une campagne d'engagement des maires pour la sauvegarde des monarches.

Cet engagement constitue un geste à la fois symbolique et concret que les municipalités peuvent poser pour protéger et améliorer l'habitat du monarche, et participer ainsi à la protection et au rétablissement de l'espèce.

Les parcs publics, les bandes médianes, les jardins communautaires et le pourtour des bâtiments municipaux sont tous des endroits où les municipalités peuvent fournir un habitat aux monarches ainsi qu'un espace de sensibilisation de ses citoyens aux mesures de protection de ce papillon.

Offrons au monarche l'opportunité de poursuivre son apport précieux à nos écosystèmes et aux générations futures la chance d'admirer ce papillon emblématique.

Nous espérons que vous ferez de la conservation du monarche une priorité dans votre ville en signant l'Engagement des maires pour la sauvegarde des monarches.

Cordialement,

La Fondation David Suzuki et la National Wildlife Federation



3. <https://www.learner.org/jnorth/search/MonarchNotes1.html>

Pourquoi les monarques sont-ils importants?

À propos du papillon monarque

Genre : *Danaus*

Espèce : *plexippus*

Le monarque est parmi les papillons les plus facilement reconnaissables en Amérique du Nord. Au printemps, sa migration l'amène jusqu'au Canada. À l'automne, il s'engage pour son grand périple vers le centre du Mexique.

Le monarque est un migrateur spectaculaire. Il peut franchir des centaines, voire des milliers de kilomètres au cours de sa vie! Grâce à une boussole interne⁴ et à un compas solaire, le monarque connaît le trajet qu'il doit effectuer au printemps et à l'automne. Il s'agit de l'un des plus grands phénomènes migratoires naturels dans le monde des insectes.

Description

Le monarque est un papillon dont les ailes oranges sont striées de noir. La partie extérieure des ailes est bordée d'une large bande noire tachetée de points blancs de taille variable. Le coin supérieur des ailes antérieures comporte des taches oranges.

On peut voir la face dorsale des ailes du monarque, de couleur brun-orangé plus terne, lorsque le papillon est au repos ou lorsqu'il butine une fleur.

On distingue le mâle de la femelle en observant les ailes postérieures. Le mâle a une tache noire au centre de chaque aile postérieure, absente chez la femelle. La femelle a généralement des veinures beaucoup plus épaisses que celles des mâles.

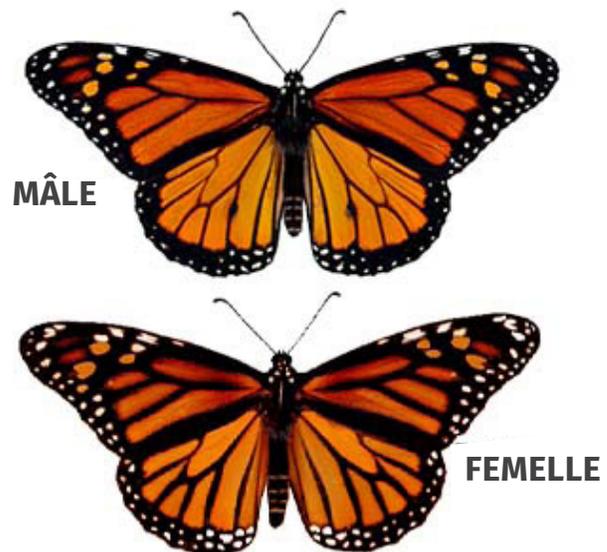
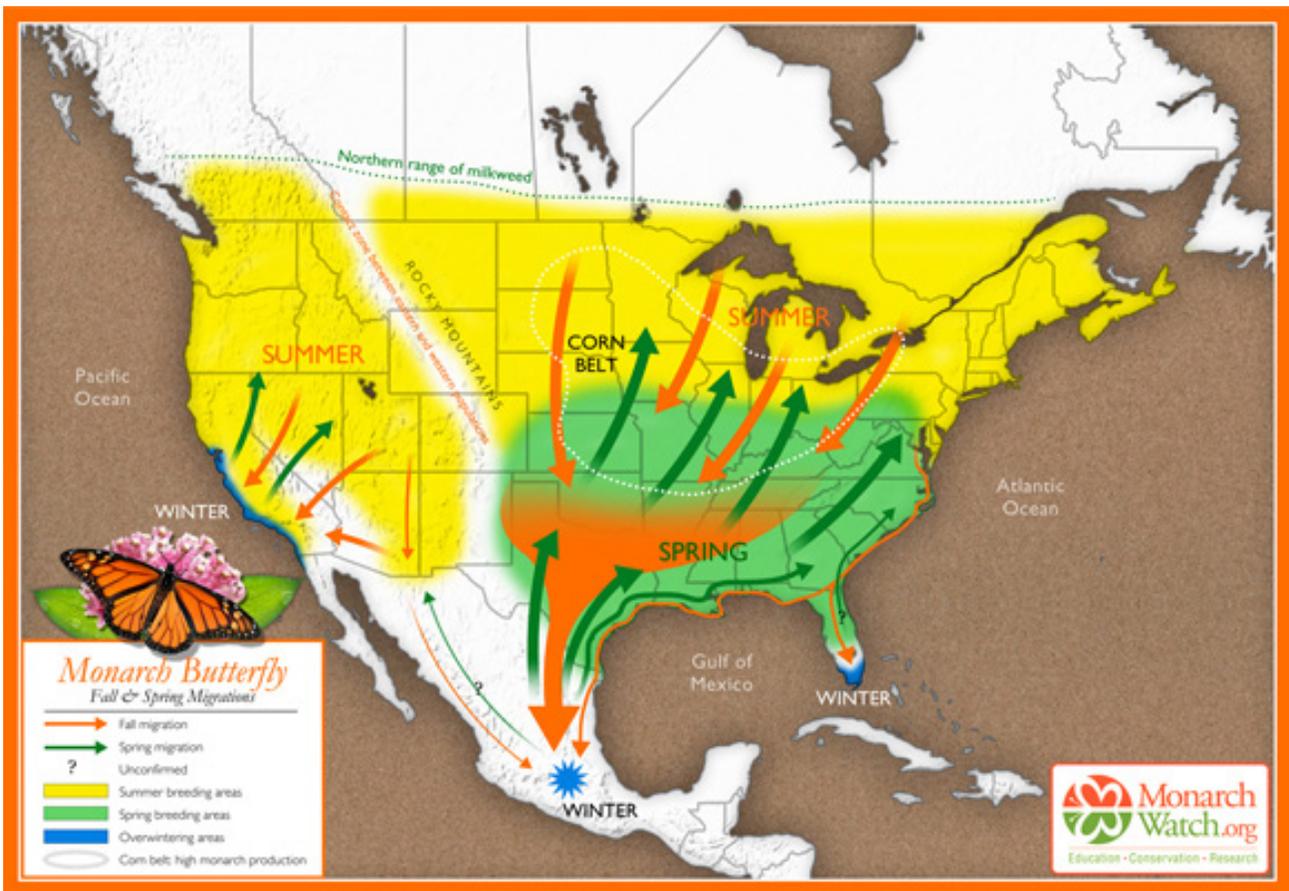


PHOTO : MONARCH WATCH

La chenille du monarque est elle aussi facile à identifier. Elle arbore de nombreuses bandes jaunes, noires et blanches. Sa tête porte de petites antennes, et le bout de son abdomen est aussi orné de filaments.



Carte de la migration PHOTO : MONARCH WATCH

TAILLE

Les ailes du monarque ont une envergure de 8,9 à 10,2 cm⁵.

ALIMENTATION

Comme tous les papillons, l'alimentation du monarque change au cours de son développement. Au stade de chenille, au Canada, il se nourrit exclusivement d'asclépiade (*Asclepias*), une plante sauvage qui renferme des toxines, appelées cardénolides⁶, inoffensives pour le monarque mais toxiques pour ses prédateurs. La chenille du monarque emmagasine les toxines provenant de l'asclépiade dans son système, où elles restent même après la métamorphose, rendant ainsi le monarque adulte toxique lui aussi.

Le monarque adulte se nourrit du nectar de nombreuses fleurs, incluant celles de l'asclépiade.

DURÉE DE VIE

Chaque année, au printemps et à l'été, de trois à cinq générations naissent. La majorité d'entre elles ne vivra pas plus de cinq semaines. La dernière génération, qui voit le jour à la fin de l'été, constitue la seule exception.

Cette dernière génération de l'année peut vivre jusqu'à huit mois. C'est elle qui migrera au Mexique pour hiverner. Plutôt que de se reproduire dès qu'ils atteignent la maturité, comme c'est le cas pour les générations précédentes, ces monarques conservent leur énergie pour la migration vers le Mexique. Après avoir hiverné jusqu'à l'arrivée du printemps, ils s'envoleront vers le Nord. Dès qu'ils trouveront de l'asclépiade et que le climat sera favorable, ils pourront se reproduire avant de mourir. Cela prend de trois à quatre générations de monarques migrant chacune un peu plus vers le nord pour enfin rejoindre le Canada. Les monarques qui hivernent au Mexique migrent dans un corridor à l'est des Rocheuses. La population de l'Ouest, quant à elle, hiverne principalement en Californie.

5. Garber, Steven D. (1998). *The Urban Naturalist*. Courier Dover Publications, pp. 76-79. ISBN 0-486-40399-8.
 6. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4650158/>

HABITAT

L'habitat du monarque varie selon les saisons et la disponibilité de l'asclépiade et d'autres plantes à fleurs nectarifères. Au printemps, on le retrouve plus au sud des États-Unis, en été il atteint le Canada et au début de l'automne il entreprend sa migration vers le sud.

Bien qu'un monarque acclimaté puisse survivre temporairement à des températures légèrement sous le point de congélation, les grands froids prolongés lui sont fatals. C'est pourquoi il hiverne dans les hautes forêts fraîches d'oyamels de l'État mexicain de Michoacán, ainsi que dans les terres boisées du centre et du sud de la Californie. La protection de ces territoires contre le déboisement est essentielle au maintien de températures hivernales viables pour le monarque, puisque la coupe des arbres contribue à la chute des températures dans les aires d'hivernage.⁷

TERRITOIRE

Bien qu'il y ait des monarques non migrants en Amérique centrale et que quelques spécimens aient été retrouvés aussi loin qu'en Europe, à Hawaii et en Australie, les monarques migrateurs qui nous sont familiers sont surtout concentrés en Amérique du Nord. Ce monarque migrateur est présent sur tout le territoire des États-Unis. Au Canada, son habitat naturel comprend le sud de la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, l'Ontario, le Québec, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse.⁸ On a également observé des monarques dans des régions plus éloignées comme les Territoires du Nord-Ouest.⁹

Au début du printemps, on les aperçoit d'abord au Texas et dans le sud des États-Unis. Quand arrive l'été, les monarques se dispersent à travers les États-Unis et le Canada.

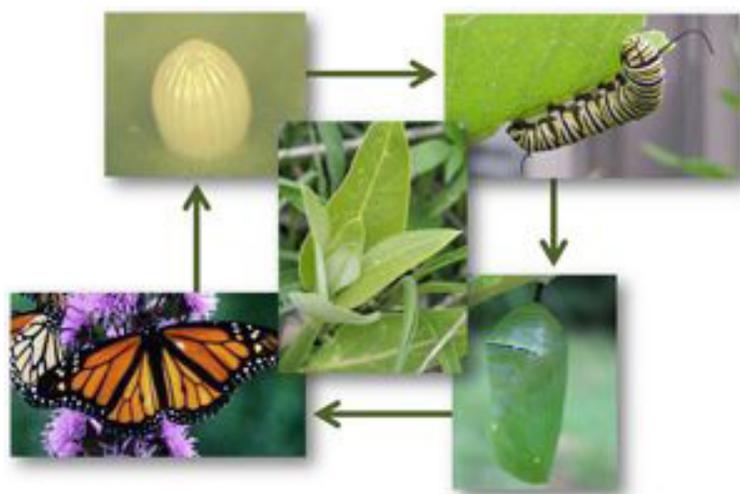
Une population beaucoup moins nombreuse de monarques vit à l'ouest des Rocheuses. Certains de ces monarques vivent toute l'année en Californie, alors que d'autres passent l'été aussi loin vers le nord qu'en Colombie-Britannique avant de retourner au sud de la Californie pendant l'hiver.

Vie et reproduction

Les monarques qui hivernent au Mexique entreprennent leur parcours vers les États-Unis et le Canada au début du printemps. Peu de temps après avoir quitté le Mexique, les papillons s'accouplent. Lorsqu'ils atteignent le sud des États-Unis, les femelles cherchent de l'asclépiade afin d'y pondre leurs œufs.

Les œufs éclosent environ quatre jours plus tard. D'abord petite, la chenille multiplie son poids par 2 700 fois en à peine 9 à 15 jours. Pour lui permettre cette croissance phénoménale, la chenille changera de peau (mues) cinq fois avant de se transformer en chrysalide.

La chrysalide est de couleur verte, tachetée de doré. Même si elle semble relativement immobile, d'importants changements se produisent à l'intérieur de la chrysalide puisqu'elle se métamorphose graduellement en papillon. Deux semaines plus tard, le papillon adulte émerge de la chrysalide.



Cycle de vie du monarque

PHOTOS : MONARCH JOINT VENTURE, MICHELLE SOLENSKY, DENNY BROOKS, WWW.NATURALLYCURIOSWITHMARYHOLLAND.WORDPRESS.COM, WENDY CALDWELL

7. <ftp://169.158.189.34/pub/Biotropica/1990s/1992/24-3/Biotropica-1992-24-3-p415.pdf>

8. https://www.registrelp-sararegistry.gc.ca/virtual_sara/files/plans/mp_monarch_f_proposed.pdf

9. <http://www.cbif.gc.ca/eng/species-bank/butterflies-of-canada/monarch/?id=1370403265690>

Le monarque en péril

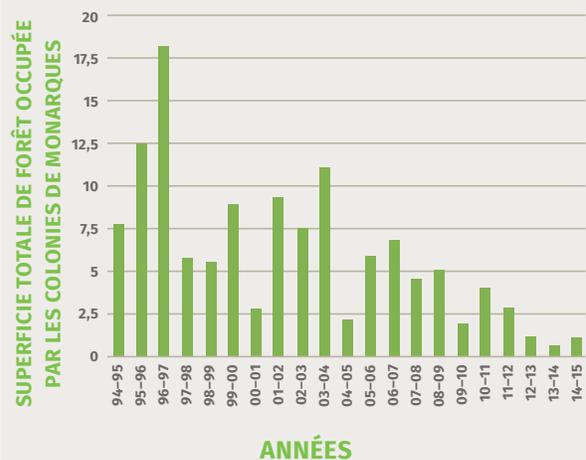
LES POPULATIONS DE MONARQUES ont connu une forte diminution ces dernières années. Ce déclin suggère que l'environnement dans lequel elles vivent est fortement perturbé.

Voici quelques données évocatrices :

- » Il y a 20 ans, plus d'un milliard de monarques migraient vers le Mexique. À l'hiver 2014, nous n'en comptons plus que 56 millions.
- » La population de monarques de l'est de l'Amérique du Nord a connu un déclin de plus de 90 % en moyenne au cours des deux dernières décennies. En 2014, la population du Mexique avait diminué de 94 % par rapport à son pic de 1996.
- » **Le déclin du monarque serait principalement associé au déclin de l'abondance d'asclépiades. Ce déclin est exacerbé par l'accroissement des monocultures résistantes aux herbicides, notamment dans le Midwest américain.**¹⁰
- » Le développement de la culture en rang et, dans une moindre mesure, l'aménagement du territoire, ont détruit 90 % des écosystèmes des prairies indigènes des États-Unis, incluant l'asclépiade dont dépendent les monarques.
- » Les insecticides peuvent aussi entraîner la mort des papillons adultes et des chenilles. Ces pesticides sont utilisés pour éradiquer les insectes nuisibles tels que les pucerons ou les coquerelles, mais peut aussi être nuisible aux monarques.

- » Les sites d'hivernage du monarque sont menacés, surtout au Mexique, en raison de la déforestation, souvent illégale, des forêts servant d'habitat aux papillons.
- » Les changements climatiques menacent aussi les monarques. L'intensification des phénomènes météorologiques extrêmes comme les sécheresses et les tempêtes violentes sont les éléments les plus évidents de cet impact¹¹. Les températures plus clémentes en automne pourraient retarder la migration du monarque vers le sud, l'exposant donc davantage à des froids qui risquent de lui être fatal avant son arrivée au Mexique.¹²

SUPERFICIE TOTALE OCCUPÉE PAR LES COLONIES DE MONARQUES DANS LES SITES D'HIVERNAGE AU MEXIQUE (1994-2015)



Les données de 1994-2003 ont été collectées par le personnel de la Reserva de la Biosfera Mariposa Monarca (RBMM, réserve de biosphère du papillon monarque) de la Comisión Nacional de Áreas Naturales Protegidas (CONANP, Commission nationale des aires naturelles protégées) du Mexique. Les données de 2004-2015 ont été collectées par la WWF-Telcel Alliance, en collaboration avec la direction de la RBMM. Les données de 2000-2001 sont tirées de Garcia-Serrano et. coll.

10. <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/1365-2656.12253/abstract>

11. <https://www.worldwildlife.org/pages/monarch-butterflies-and-climate-change>

12. <https://www.edf.org/blog/2016/05/26/how-climate-change-affects-monarch-butterfly-and-what-we-can-do-about-it>

D'autres pollinisateurs sont aussi menacés

Les menaces qui pèsent sur le monarque mettent en évidence la situation difficile vécue par d'autres pollinisateurs.

Les pollinisateurs sont des animaux qui butinent de plante en plante à la recherche de pollen riche en protéines ou de nectar hautement énergétique. Ce faisant, ils transportent le pollen de fleur en fleur. Ce processus fertilise les fleurs permettant ainsi de se reproduire et de produire des graines, des baies, des fruits et d'autres aliments végétaux qui constituent la base de la chaîne alimentaire. L'humain, comme bien d'autres espèces, dépend de la pollinisation pour s'alimenter. Les insectes pollinisateurs sont eux-mêmes une importante source de nourriture pour d'autres prédateurs. D'innombrables oiseaux, mammifères, reptiles et amphibiens se nourrissent des œufs, larves ou adultes des pollinisateurs riches en protéines et en lipides. Ces insectes sont aussi essentiels à l'alimentation des plus jeunes. Par exemple, durant la saison de reproduction, la mésange à tête noire a besoin d'une grande quantité d'insectes pour élever ses oisillons: plus de 5 000 par nichée.

L'abeille est l'un des pollinisateurs les plus connus. Toutefois, plus de 100 000 invertébrés—incluant les papillons, papillons nocturnes, guêpes, mouches et coccinelles—et plus de 1 000 mammifères, oiseaux, reptiles et amphibiens, agissent aussi comme pollinisateurs. Les populations de pollinisateurs sont en déclin partout dans le monde. La perte d'habitat, les espèces envahissantes, les parasites et les pesticides en sont les grands responsables.

LE PROGRAMME « OASIS POUR LES MONARQUES » DE L'ESPACE POUR LA VIE

Créez une oasis attirante pour ces merveilleux migrants en cultivant de l'asclépiade et des plantes nectarifères. Votre jardin deviendra un endroit pour observer ces flamboyants papillons.

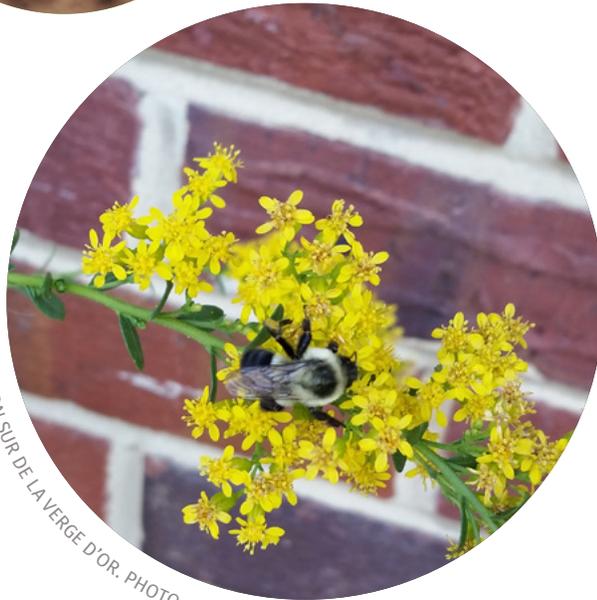
Pour avoir plus d'information, consultez : <http://espacepourlavie.ca/oasis-pour-les-monarques>



MÉSANGE DE CAROLINE. PHOTO : DOUG TALLAMY.



PAPILLON MONARQUE. PHOTO : CLAIRE THOMAS TIMM



BOURDON SUR DE LA VERGE D'OR. PHOTO : PATRICK FITZGERALD

Les villes et municipalités jouent un rôle crucial dans la conservation du monarque

Les villes, villages, municipalités, quartiers et associations communautaires peuvent mener des activités qui ont une incidence sur le monarque, les abeilles indigènes et les autres pollinisateurs.

La National Wildlife Federation a mis sur pied l'initiative de l'Engagement des maires pour la sauvegarde des monarques afin d'encourager les municipalités à s'engager concrètement en faveur de la protection du monarque et afin de les appuyer dans leurs activités pour protéger son habitat. Il existe plusieurs façons concrètes et durables pour les maires et les dirigeants municipaux de participer à la protection du papillon monarque, que cela soit par l'entremise

de proclamations et de décrets sur l'aménagement paysager ou encore de programmes d'éducation environnementale.

Plusieurs services municipaux peuvent être mis à contribution dans cet exercice. Les services municipaux d'aménagement, généralement responsables de la gestion des parcs d'une municipalité et du choix des types de végétaux plantés le long des routes, peuvent favoriser les plantes et fleurs prisées par les pollinisateurs. Les commissions scolaires peuvent travailler avec les villes pour la création de jardins extérieurs destinés à l'apprentissage. Les services de communications peuvent, par le biais de différents outils, expliquer aux citoyens, comment ils peuvent contribuer à créer des habitats favorables aux monarques et à d'autres pollinisateurs. Les options sont nombreuses : il suffit de trouver la formule qui correspond le mieux à votre réalité.



PAPILLON MONARQUE
PHOTO : RONALD GIBSON

Ce que les municipalités peuvent faire

Les études de cas présentées dans ce guide visent à vous fournir des ressources qui pourront vous soutenir tout au long des étapes menant à la concrétisation de votre engagement.

L'Engagement des maires pour la sauvegarde des monarches consiste entre autres à prendre **au moins trois (3) des mesures** décrites ci-dessous au plus tard un an après avoir signé l'Engagement. **Au moins**

une (1) des mesures doit être choisie dans la section « Jardins de démonstration et autres activités ». Si votre municipalité prend plus de huit (8) mesures, vous recevrez une reconnaissance spéciale dans le cadre du Cercle de leadership des maires pour la sauvegarde des monarches (Mayors' Monarch Leadership Circle). Si vous appliquez toutes les mesures (24), vous deviendrez un vrai champion du monarque!

Pour prendre l'Engagement, rendez vous à <http://effetpapillon.dauidsuzuki.org/villemonarques/>

Communications

1 PUBLIER UNE DÉCLARATION AU CONSEIL MUNICIPAL

Une déclaration permet d'attirer l'attention de la population sur le déclin du monarque et d'exprimer l'engagement d'une ville à l'égard de la protection du monarque et d'autres pollinisateurs. Les maires peuvent produire une déclaration le jour de la signature de l'Engagement et, s'ils le souhaitent, peuvent nommer cette journée « Jour de l'Engagement des maires pour la sauvegarde des monarches » dans leur ville. Le lancement de la déclaration peut être jumelé à une journée nationale pour le développement durable, la biodiversité et les pollinisateurs (voir le tableau). Voici un exemple de déclaration inspirante.



Au Québec, la ville de Montréal est devenue la première Ville amie des Monarques le 12 juin 2017.

Texte de la déclaration :

Attendu que le papillon monarque est une espèce emblématique de l'Amérique du Nord;

Attendu que sa migration exceptionnelle et son cycle de vie fascinant ont frappé l'imaginaire de millions de citoyens;

Attendu que, depuis 20 ans, sa population a diminué de 90 % en Amérique du Nord;

Attendu que les scientifiques attribuent ce déclin à la dégradation et à la perte d'habitats de reproduction;

Attendu que les municipalités ont un rôle crucial à jouer pour le rétablissement de l'espèce en créant des habitats de reproduction sur leur territoire, en adoptant des règlements en sa faveur, en diffusant de l'information sur le sujet ou en invitant la population à participer à des programmes de science citoyenne;

Attendu que la Ville de Montréal pose déjà plusieurs actions en faveur de la préservation du monarque, comme le programme Mon Jardin Espace pour la vie, qui invite les citoyens à créer leur Oasis pour les monarques; le programme de science citoyenne Mission monarque piloté par l'Insectarium de Montréal; les différentes actions posées par l'arrondissement de Saint-Laurent, notamment la mise en place d'une station Monarch Watch dans la friche du boisé du parc Marcel- Laurin;

Il est proposé par **M. Denis Coderre** appuyé par:

M^{me} Manon Gauthier
M. Réal Ménard
M. Alan DeSousa



DATES PROPICES AU LANCEMENT D'UNE DÉCLARATION SUR LE MONARQUE

- » **Jour même où l'engagement des maires est pris**
- » **Avril** – Mois de la Terre
- » **22 avril** – Jour de la Terre
- » **22 mai** – Journée Mondiale de la biodiversité
- » **Troisième semaine de juin** – Semaine des pollinisateurs

Et résolu : Que la Ville de Montréal s'engage officiellement à contribuer à la restauration des habitats du monarque en poursuivant l'implantation de mesures de protection de l'espèce et en encourageant ses citoyens à participer à cet effort afin que ce magnifique papillon puisse à nouveau prospérer sur tout le continent. Que le Maire de Montréal signe l'Engagement des maires pour la sauvegarde des monarques – Ville amie des monarques.

IL FAUT PLUS QUE DE L'ASCLÉPIADE POUR LE MONARQUE

Les monarques ont besoin de l'asclépiade pour se reproduire mais les papillons adultes se nourrissent du nectar de diverses fleurs, en plus de cette plante. Les villes et les municipalités peuvent grandement aider le monarque et les pollinisateurs en plantant des plantes mellifères indigènes qui fleurissent à différentes périodes de l'année.

2 LANCER UNE CAMPAGNE DE COMMUNICATION POUR INCITER LES CITOYENS À PLANTER DE L'ASCLÉPIADE SUR LEUR TERRAIN OU DANS LEUR QUARTIER

Les proclamations sont une excellente façon d'informer les résidents de la vulnérabilité des papillons monarques et de ce qu'ils peuvent faire pour aider. Les maires et leurs équipes peuvent interpeller la population par voie de communiqué, de bouche-à-oreille, de médias sociaux, de blogues, d'affiches informatives, d'activités, et de bulletins.

Andover, Minnesota – Andover a lancé le *Pollinator Awareness Project* (projet de sensibilisation aux pollinisateurs) qui comporte des volets de communication et d'éducation pour intéresser la population à la conservation des pollinisateurs (et des papillons monarques). La municipalité a dressé une liste de dix choses à faire pour aider les pollinisateurs.

Austin, Texas – Austin publie régulièrement un bulletin d'information à l'intention des citoyens sur le jardinage favorable aux espèces sauvages, plus particulièrement les pollinisateurs et les monarques. On y trouve des articles sur ce que fait la ville pour

protéger le monarque, les plantations de végétaux indigènes sur les terrains des écoles, des concours de photos et plus encore! www.austintexas.gov/page/wildlife-austin-newsletter-archives

Austin, Texas – Le Service des parcs et des loisirs d'Austin a rédigé un billet de blogue sur l'importance des plantes mellifères d'automne pour la migration des monarques. Des blogues stratégiques qui fournissent de l'information clé aux jardiniers écologiques et aux citoyens à divers stades du cycle de vie et de la migration du monarque peuvent contribuer à fournir à la population la bonne information au bon moment. www.austintexas.gov/blog/importance-fall-nectar-plants-monarch-butterfly

Sammamish, Washington – Sammamish utilise Facebook pour diffuser du contenu pertinent sur les pollinisateurs et les espèces sauvages, le jardinage écologique et des activités communautaires pour la nature. www.facebook.com/Sammamish-Community-Wildlife-Habitat-1411279725797133/?fref=ts



3 ENCOURAGER LES RESPONSABLES DES JARDINS COMMUNAUTAIRES À METTRE EN VALEUR LA CONSERVATION DU MONARQUE AUPRÈS DES CITOYENS

De nombreuses municipalités ont des jardins communautaires et/ou soutiennent les responsables bénévoles qui s'en occupent.

Selon la National Community Gardening Association, il y a environ 18 000 jardins communautaires aux États-Unis et au Canada. Imaginez s'il y avait de l'asclépiade et des plantes mellifères dans tous ces potagers pour les pollinisateurs et les monarques! Il s'agit d'un mariage naturel puisque la culture de nombreux aliments dépend de la pollinisation.

Ces municipalités peuvent distribuer de l'information sur les pollinisateurs et les monarques, par exemple, la liste des plantes indigènes à planter dans le potager.

Chicago, Illinois – Le jardin communautaire du monarque (*Monarch Community Garden*) de Chicago est un endroit où les résidents peuvent cultiver des légumes et où on trouve de l'asclépiade et des plantes mellifères. www.monarchcommunitygarden.com/

4 RENCONTRER LES EMPLOYÉS DES SERVICES MUNICIPAUX RESPONSABLES DES PARCS ET DES TRAVAUX PUBLICS AFIN DE RÉVISER LES PROGRAMMES DE TONTE DE PELOUSE DANS LE BUT DE LIMITER LA COUPE D'ASCLÉPIADE LORS DE L'ENTRETIEN DANS LES ESPACES PUBLICS

Les périodes et les techniques de tonte dans les parcs, en bordure de routes et ailleurs peuvent avoir un impact sur le monarque et son habitat. Il est important de sensibiliser le personnel et les entrepreneurs responsables de ce travail à la nécessité de modifier les calendriers de tonte afin de protéger les zones désignées pour le rétablissement de la végétation naturelle et les plantations d'asclépiade. Ces personnes peuvent aussi aider à régler les problèmes constatés sur le terrain.

Houston, Texas – Houston a désigné des zones où la tonte est interdite un peu partout sur son territoire pour faciliter le rétablissement de l'habitat urbain, qui inclut des plantes mellifères indigènes. Puisqu'il faut un certain temps avant que la végétation naturelle se rétablisse, la ville a installé des affiches dans ces zones pour que la population sache qu'il s'agit d'une initiative planifiée et non d'un oubli de la ville. La Fondation David Suzuki peut fournir des affiches de jardin pour identifier ces zones.

BOURDON SUR DE L'ASCLÉPIADE INCARNATE. PHOTO : PATRICK FITZGERALD





PAPILLON MONARQUE. PHOTO : SEAN STRATTON

5 DÉVELOPPER DES PARTENARIATS AVEC DES ORGANISMES OU DES SPÉCIALISTES AFIN D'ACCOMPAGNER LA MUNICIPALITÉ DANS SA DÉMARCHE POUR PROTÉGER LE MONARQUE ET SON HABITAT

La ville peut faire appel à des spécialistes qui, bénévolement, peuvent donner des conseils afin d'accompagner la municipalité dans sa volonté de créer un habitat propice aux monarques et aux pollinisateurs.

Exemples de participants potentiels au partenariat :

Des représentants de programmes d'horticulture, de groupes de naturalistes, d'associations pour la sauvegarde des plantes indigènes, de clubs horticoles, de jardins botaniques, de centres de la nature, de jardins zoologiques, de centres ou pépinières de plantes indigènes ou d'horticulture indépendants, de chambres de commerce, d'attractions touristiques locales, d'associations de quartier ou de propriétaires, etc., en plus des employés de différents services municipaux, dont le bureau du maire, les travaux publics, les parcs et loisirs, et les bibliothèques municipales.

Exemple d'un ordre du jour d'une réunion de partenariat :

- I. *Mot de bienvenue du maire et présentations*
- II. *Aperçu du déclin du monarque et des mesures de conservation*
- III. *Aperçu des plans de la ville pour la conservation du monarque et des pollinisateurs*
- IV. *l'Exposé sur les mesures communautaires existantes (ou distribution au préalable du document à lire)*
- V. *Discussion des buts visés – Où en serons-nous dans cinq ans ? Comment cela s'insère-t-il dans les stratégies provinciales et nationales?*
- VI. *Création de groupes de travail pour définir les stratégies qui permettront d'atteindre les buts*
 - a. *Quelles sont les mesures déjà en place? Quelles sont les lacunes? Que pouvons-nous faire pour faciliter les choses?*
 - b. *Quels sont les défis? Comment pouvons-nous les surmonter? De quel type de soutien avons-nous besoin?*
 - c. *Quelles mesures ne seront efficaces que si nous y travaillons tous ensemble?*
- VII. *Comptes rendus des groupes*
- VIII. *Examen du plan de communication relatif à des projets précis et de l'engagement à long terme.*
- IX. *Discussion du plan de mobilisation citoyenne dans le cadre des plans de la ville*
- X. *Levée de la séance*

Jardins de démonstration et autres activités

6 ORGANISER OU SOUTENIR UNE VENTE OU UNE DISTRIBUTION GRATUITE D'ASCLÉPIADE ET DE PLANTES INDIGÈNES

Les ventes de semences d'asclépiade et de plantes indigènes sont des occasions pour la population de se procurer les meilleures plantes possible pour favoriser la protection du monarque et d'autres pollinisateurs. Les municipalités peuvent organiser ces ventes dans les parcs, les centres nature ou d'autres lieux publics. Elles peuvent aussi financer et publiciser les activités de conservation des différents arrondissements, des associations pour la sauvegarde des plantes indigènes, des clubs horticoles, des maîtres jardiniers, des pépinières de plantes indigènes et d'autres partenaires locaux.

DISPONIBILITÉ DE L'ASCLÉPIADE

Il y a quelques années, l'asclépiade était encore considérée comme une « mauvaise herbe ». Ce n'est plus le cas, mais cela peut expliquer pourquoi il est difficile de se procurer des semences d'asclépiade indigènes dans les centres de jardinage.

La Fondation David Suzuki en fait la vente et offre un prix d'ami aux villes qui souhaitent s'impliquer. Veuillez nous contacter pour avoir plus de détails : 514-871-4932, poste 1459.

Ville Saint-Laurent, Montréal – Chaque année au printemps, l'arrondissement de Ville Saint-Laurent à Montréal organise, à l'occasion de la Journée de la



Biodiversité, une distribution gratuite de végétaux, dont des plants d'asclépiade. Ces derniers sont fournis par la Fondation David Suzuki. La municipalité fournit également une liste de plantes indigènes : <http://ville.montreal.qc.ca/anous/articles/distribution-printaniere-de-fleurs-et-de-vegetaux>

Toronto, Ontario – Chaque année, en mai, la North American Native Plant Society (Société nord-américaine des plantes indigènes) organise la plus grande vente publique de plantes indigènes dans les secteurs ouest et est de Toronto ainsi qu'à Markham. <http://www.nanps.org/index.php/activities/annual-plant-sale-2017>

Hochalaga-Maisonneuve, Montréal – La Société de développement commercial (SDC) de ce quartier de Montréal a planté 300 plants d'asclépiade fournis par la Fondation David Suzuki. Elle a également organisé une distribution gratuite de semences d'asclépiade destinées aux citoyens lors de la grande vente de trottoir de fin d'été en 2017.

7 ORGANISER OU SOUTENIR UNE COLLECTE DE SEMENCES ET DE GOUSSES D'ASCLÉPIADE

La collecte à l'automne de graines et de gousses d'asclépiade en vue de leur distribution au printemps peut grandement contribuer à attirer les monarches. Il est important de récolter les graines au bon moment et de les entreposer adéquatement. Encouragez les citoyens à participer à cette collecte. La Texas Native Plant Society a publié un excellent article sur la façon de récolter les graines et gousses d'asclépiade : npsot.org/wp/story/2014/5885/

Saint Croix Falls, Wisconsin – La Saint Croix River Association organise des activités familiales lors desquelles les gens peuvent apprendre à reconnaître les plants d'asclépiade, à récolter les graines et à les planter. stcroixriverassociation.org/event/got-milk-weed/

Richfield, Minnesota – Wild Ones Twin Cities encourage fortement la population locale à récolter les graines d'asclépiade commune et explique comment procéder. Les graines sont distribuées au Festival du monarque de Minneapolis. www.wildonestwincities.org/2012/10/milkweed-seed-collection-request.html

8 CRÉER UN JARDIN DE DÉMONSTRATION PROPICE AU MONARQUE SUR LE TERRAIN DE L'HÔTEL DE VILLE OU DANS UN ENDROIT PUBLIC SYMBOLIQUE

Les jardins de démonstration sont un bon moyen pour sensibiliser les citoyens et les encourager à créer leur propre jardin. L'hôtel de ville, les édifices municipaux, les parcs publics, les centres nature, les écoles et autres endroits très fréquentés par les piétons sont des lieux idéaux pour créer des jardins. L'utilisation de panneaux informatifs dans ces jardins est recommandée. Les jardins peuvent aussi servir de laboratoires d'apprentissage pour les enfants, les jardiniers amateurs ou le grand public.

St. Louis, Missouri – À l'hôtel de ville de St. Louis, on a planté de l'asclépiade et d'autres végétaux attirant les pollinisateurs dans un jardin de démonstration.

Helena, Montana – Le Garden Club d'Helena a créé un jardin de démonstration avec des plantes indigènes du Montana qui sont une source de nourriture, d'abri et d'eau pour diverses espèces sauvages et peuvent être utilisées à des fins éducatives. Le jardin comporte cinq sections : *Meadow* (pré), *Charred Forest* (forêt brûlée), *Mountain* (montagne), *Prairie et Landscape for All Season Interest* (paysage toute saison) et peut être utilisé à des fins éducatives. helenagardenclub.wordpress.com/certified-wildlife-habitat-garden



GRAINES D'ASCLÉPIADE INCARNATE. PHOTO: PATRICK FITZGERALD



9 REVALORISER UN TERRAIN INNOCUPÉ EN CRÉANT UNE ZONE D'HABITAT POUR LE MONARQUE

Il y a des terrains abandonnés ou vacants dans la plupart des municipalités. Ces terrains peuvent être convertis de façon temporaire ou permanente en habitat pour le monarque. Ces terrains peuvent être gérés de manière à ce qu'ils produisent des graines d'asclépiade et des plantes à distribuer lors de ventes de plantes indigènes.

Montréal, Québec – L'organisme Lande facilite la réappropriation des terrains vacants par les citoyens et les citoyennes. Lande forme également des groupes de résidents et les accompagne dans la transformation de terrains vacants. <http://www.landemtl.com/>

Baltimore, Maryland – Le programme Adopt-A-Lot (adoptez un terrain) de la Baltimore Housing Authority permet aux résidents d'aménager des jardins sur les terrains abandonnés de la ville. Le manque d'accès pouvant constituer un obstacle au jardinage sur les terrains vacants. La municipalité offre un service d'accès à l'eau à tarif fixe. www.baltimorehousing.org/vtov_adopt

CERTIFICATION DE VOTRE JARDIN

Votre jardin offre-t-il les éléments nécessaires à la survie du monarque? Si c'est le cas, vous pouvez obtenir la certification « Oasis pour les monarques » auprès de l'Espace pour la Vie : <http://espacepourlavie.ca/oasis-pour-les-monarques>

10 PLANTER DE L'ASCLÉPIADE ET DES PLANTES MELLIFÈRES INDIGÈNES DANS LES TERRE-PLEINS OU DES EMPRISES PUBLIQUES

On peut planter de l'asclépiade et des plantes mellifères indigènes dans les bandes médianes, en bordure de routes et dans d'autres emprises publiques. Une fois aménagés, ces terrains doivent être gérés efficacement afin d'attirer les monarques, les pollinisateurs, les oiseaux et d'autres animaux. On peut désigner des zones où la tonte est interdite et modifier les méthodes de tonte pour garantir les meilleures conditions possibles pour les espèces sauvages.

Résolution pour les fleurs sauvages de la Floride

– La Florida Wildflower Foundation fait la promotion de l'importance historique, environnementale et culturelle des fleurs sauvages de cet État depuis des décennies. Le modèle de résolution qu'elle a créé, adopté par 28 comtés et 2 municipalités, favorise les plantations en bordure de route et des pratiques exemplaires de gestion. flawildflowers.org/resolution.php

Alcoa, Tennessee – Un citoyen d'Alcoa a repéré un peuplement d'asclépiade en bordure d'une route et l'a signalé au *Department of Public Works and Engineering* (Service des travaux publics et de l'ingénierie) de la municipalité. Celle-ci a accepté de ne pas tondre ce secteur, de poser des affiches de chaque côté de la parcelle d'asclépiade et de chercher d'autres façons d'aider à protéger le monarque. m.thedailytimes.com/news/citizen-s-concern-leads-city-to-save-milkweed/article_5a1bd0e3-b8d5-5c9e-8dc4-decdf4d0c15e.html?mode=jqm





BORDURE DE LA SR 65. PHOTO : FLICKR - ELEANOR

11 METTRE EN ŒUVRE UN PROGRAMME VISANT LA PLANTATION D'ASCLÉPIADE ET DE PLANTES MELLIFÈRES INDIGÈNES DANS DES JARDINS D'ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET ENCOURAGER LA PARTICIPATION DES ÉLÈVES, DES ENSEIGNANTS ET DE LA COLLECTIVITÉ.

Les partenariats entre les municipalités et les commissions scolaires peuvent prendre diverses formes. Les municipalités peuvent lancer un programme de jardinage dans une commission scolaire ou encore offrir des services spécialisés provenant d'arboristes, d'horticulteurs ou d'employés des parcs municipaux aux directeurs d'écoles, enseignants, parents et autres personnes souhaitant aménager un jardin éducatif extérieur.

Bromont, Estrie – Le jardin communautaire *Les coccinelles des Chantignolles* travaille en étroite collaboration avec l'école de Bromont.

Chaque année, les élèves participent aux ateliers de sensibilisation et de plantation qui sont donnés par les bénévoles du jardin communautaire.

LA PATROUILLE PAPILLON DE LA FONDATION DAVID SUZUKI

La Fondation David Suzuki a mis en place un programme d'ambassadeurs citoyens et professeurs à travers le Québec: la Patrouille Papillon. Grâce à du matériel pédagogique, des formations et des ateliers pour les enfants, plus de 2 000 élèves ont déjà été sensibilisés à la cause des monarques!

Pour appliquer : <http://effetpapillon.davidsuzuki.org/patrouille-papillon/>

12 DÉVELOPPER UN PLAN POUR ÉLARGIR LES MESURES DE CONSERVATION À D'AUTRES ESPÈCES SAUVAGES EN CRÉANT DES CORRIDORS ÉCOLOGIQUES

Les municipalités peuvent étendre leurs efforts de conservation du monarque et des pollinisateurs à d'autres espèces, comme les oiseaux, grenouilles, petits mammifères et autres animaux sauvages. Le programme *Community Wildlife Habitat* de la National Wildlife Federation aide à créer des corridors écologiques pour les espèces sauvages d'une municipalité. Pour y participer, les municipalités obtiennent la certification *NWF Certified Wildlife Habitats* de propriétés individuelles, incluant les cours arrière, les terrains d'écoles et les terrains publics comme les parcs, les jardins communautaires, les lieux de culte et les commerces. Chaque endroit certifié doit offrir les quatre éléments de base dont toutes les espèces sauvages ont besoin : nourriture, eau, abri et endroit où élever leurs petits. Ces habitats contribuent à créer de nouveaux corridors pour le développement des espèces sauvages.

Les municipalités reconnues par la NWF sensibilisent également les résidents aux pratiques de jardinage durable, comme la réduction ou l'élimination des engrais et pesticides chimiques, la conservation d'eau, la plantation de végétaux et d'arbres indigènes et le compostage. Elles organisent des ateliers sur le jardinage pour les espèces sauvages et diverses activités comme le nettoyage des cours d'eau et l'élimination des espèces envahissantes pour offrir aux résidents et aux espèces sauvages un milieu plus sain. Les citoyens deviennent des défenseurs compétents des espèces sauvages et du développement durable.

Pour en savoir plus sur le programme et pour voir la liste des collectivités de la NWF, consultez: www.nwf.org/community

13 ORGANISER DES ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES AFIN DE FAIRE DÉCOUVRIR LE MONARQUE AUX CITOYENS ET LES INCITER À CRÉER DES ZONES D'HABITAT

Les municipalités peuvent organiser des kiosques, des conférences ou des jeux éducatifs lors d'événements publics ou de fêtes communautaires afin de faire découvrir le monarque, les raisons de son déclin, son cycle de vie, sa migration et l'habitat propice à cette espèce. Ces activités peuvent être une occasion privilégiée pour inciter les citoyens à créer des zones d'habitat pour le monarque, que ce soit dans les ruelles vertes, les terrains de coopératives ou d'immeubles à condo.

Austin, Texas – Dans le cadre du programme pour la faune du *Parks and Recreation Department* (Service des parcs et des loisirs) d'Austin, la ville a lancé le *Pollinator Challenge* (défi pollinisateurs), qui vise à encourager les citoyens et les quartiers à créer des habitats propices aux pollinisateurs et au monarque. www.austintexas.gov/news/2015-wildlife-austins-pollinator-challenge



St. Louis, Missouri – “*Milkweeds for Monarchs: The St. Louis Butterfly Project*” (Des asclépiades pour le monarque : le projet de St. Louis pour les papillons) a été lancé le Jour de la Terre 2014 et a mené à la création de 50 jardins de papillons sur les terrains municipaux dans toute la ville. L'objectif est d'encourager les propriétaires privés à créer 200 jardins. Un des critères à respecter, tant sur les terrains de la municipalité que sur les terrains privés, est l'utilisation d'asclépiade. www.stlouis-mo.gov/sustainability/



14 ORGANISER DES ACTIVITÉS DE SCIENCE CITOYENNE EN LIEN AVEC LE MONARQUE, NOTAMMENT, INVITER LES CITOYENS À PARTICIPER AU RECENSEMENT DES POPULATIONS

Les villes peuvent organiser et promouvoir des activités de science citoyenne pour aider à sauver le monarque. La science citoyenne est une façon d'encourager la population et les scientifiques non professionnels à faire des observations et de la recherche scientifique. Il existe divers programmes de science citoyenne axés sur une meilleure compréhension du monarque et de sa migration.

Mission monarque – Mission monarque est un projet scientifique canadien axé sur la conservation du monarque grâce à la recherche, à la science citoyenne et à l'éducation. <http://www.mission-monarch.org/fr/>



Journey North – *Journey North* est un programme de science citoyenne axé sur les espèces migratrices comme le monarque, la baleine grise, le colibri, le merle d'Amérique, et la grue blanche. Dans le cadre du projet, on suit le déplacement des espèces migratrices chaque année pour aider les scientifiques et le grand public à comprendre comment elles s'adaptent au climat et aux saisons. www.learner.org/jnorth/monarch/



Monarch Watch Tagging (programme de marquage de Monarch Watch) – Pour déterminer les voies migratoires du monarque, l'incidence de la météo et la survie des papillons durant leur migration, Monarch Watch a lancé un programme de marquage des papillons monarques. Le programme a permis de produire un jeu de données sur plus d'un million de papillons marqués et plus de 16 000 insectes récupérés. www.monarchwatch.org/tagmig/tag.htm

15 INCITER LES RESPONSABLES DE JARDINS COMMUNAUTAIRES À INTRODUIRE L'ASCLÉPIADE ET LES PLANTES MELLIFÈRES

Les municipalités comptent souvent un bon nombre de jardins communautaires. En y intégrant de l'asclépiade et des plantes mellifères indigènes, on favorise la conservation du monarque et d'autres pollinisateurs. De plus, ces insectes polliniseront les diverses plantes cultivées dans le jardin.

Canton de Lehman, Pennsylvanie – Le Conseil des superviseurs du canton de Lehman, le personnel du canton, des bénévoles de banques alimentaires et des élèves de l'école primaire Lehman-Jackson ont uni leurs efforts pour créer un jardin communautaire servant d'habitat au papillon monarque. Ce jardin produit en même temps des légumes destinés à la banque alimentaire locale. www.lehmanpa.com/monarchbutterflyfoodpantrygardens.html

16 ÉTENDRE LES PROGRAMMES D'ÉLIMINATION DES ESPÈCES ENVAHISSANTES POUR FACILITER LE RÉTABLISSEMENT DE L'ASCLÉPIADE ET DE PLANTES MELLIFÈRES INDIGÈNES DANS LE PAYSAGE

Les espèces envahissantes non indigènes font concurrence à la végétation indigène. Il est difficile pour l'asclépiade et les plantes mellifères indigènes de concurrencer avec les espèces envahissantes comme la vigne japonaise, l'alliaire, le lierre et la soude khalié.

Québec – Le Conseil québécois des espèces exotiques envahissantes (CQEEE) est une organisation sans but lucratif dont la mission est de favoriser la coordination des activités de nombreuses organisations engagées dans la lutte aux espèces exotiques envahissantes. <http://cqeee.org/>

QU'EST-CE QU'UNE ESPÈCE ENVAHISSANTE?

Une espèce envahissante est une plante, un animal ou un pathogène non indigène (étrangère) à l'écosystème en cause et dont l'introduction est, ou pourrait être, nuisible. www.ec.gc.ca/eee-ias/default.asp?lang=Fr&n=C4637128-1=Fr&n=C4637128-1



PAPILLON MONARQUE. PHOTO : SEAN STRATTON

17 ORGANISER OU SOUTENIR UN FESTIVAL DU MONARQUE

Les festival du monarques peut être une célébration communautaire des pollinisateurs et des papillons monarques. Ils incluent souvent des activités pour les enfants, la distribution gratuite de graines d'asclépiade ou de plantes, des ateliers éducatifs et diverses autres activités.

Granby, Estrie – Organisé par le Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin de Granby, le Festival du monarque de Granby est un événement qui rassemble, chaque année petits et grands autour du flamboyant papillon monarque. Le Festival comporte des activités riches en découvertes telles qu'une dégustation d'insectes, des kiosques éducatifs sur les insectes et les plantes, des animations pour toute la famille, un marché de producteurs locaux et une grande envolée de papillons monarques. <https://www.cinlb.org/evenements/festival-du-monarque>

Grapevine, Texas – Grapevine organise une activité annuelle appelée « Butterfly Flutterby » au Grapevine Botanical Gardens (jardin botanique de Grapevine) pour célébrer le passage des monarques dans la ville lors de leur migration vers le sud. La journée commence par un défilé, suivi d'un festival proposant une foule d'activités aux amateurs de monarques: confection de papillons, jeux interactifs, ateliers éducatifs, maquillage et exposition d'œuvres des élèves du district scolaire local. www.grapevintexasusa.com/festivals-events/butterfly-flutterby/

LIBÉRATION DE PAPILLONS

La National Wildlife Federation et la Fondation David Suzuki ne font pas la promotion de la reproduction en captivité des monarques ou de l'achat de monarques produits commercialement pour les activités de libération de papillons. Toutefois, s'il est fait correctement, l'élevage de chenilles sauvages peut être utile sur le plan éducatif, tant pour les adultes que pour les enfants. Monarch Joint Venture propose une excellente ressource à ce sujet intitulée *Rearing Monarchs Responsibly: A conservationist's guide to raising monarchs for science and education* (Élever des monarques de façon responsable : guide pour l'élevage de monarques à des fins scientifiques et éducatives : monarchjointventure.org/images/uploads/documents/Monarch_Rearing_Instructions.pdf)

Changements systémiques

18 RETIRER L'ASCLÉPIADE DE LA LISTE DES PLANTES NUISIBLES DANS LA RÉGLEMENTATION DE LA VILLE EN MATIÈRE DE MAUVAISES HERBES ET D'AMÉNAGEMENT PAYSAGER

La plupart des villes ont une liste de plantes nuisibles qui sert à déterminer les types de plantes que la ville et ses résidents doivent éviter de planter. Malheureusement, l'asclépiade est souvent incluse dans ces listes. Au Québec, l'asclépiade est considérée comme nuisible lorsqu'elle pousse parmi d'autres cultures et se retrouve dans le guide de gestion des mauvaises herbes du MAPAQ. Avec le nombre grandissant de résidents qui créent des habitats urbains pour les espèces sauvages, il est temps de revoir les règlements municipaux sur cette question.

Northville, Michigan – Comme bon nombre de petites localités, Northville n'avait pas modifié son règlement sur les mauvaises herbes nuisibles depuis de nombreuses années. En vertu de son règlement qui date de 1962, l'asclépiade était interdite. Northville a adopté un amendement à son règlement et utilise désormais la liste des mauvaises herbes nuisibles et vénéneuses de l'État du Michigan, qui n'inclut pas l'asclépiade. La ville a arrimé son règlement aux lignes directrices de l'État, puisque les listes de l'État sont mises à jour plus régulièrement en fonction des données scientifiques les plus fiables et les plus récentes.

19 MODIFIER LA RÉGLEMENTATION RELATIVE AUX MAUVAISES HERBES ET/OU À LA TONTE DE PELOUSE POUR PERMETTRE AUX PLANTES INDIGÈNES DE CROÎTRE SUR LES TERRAINS PRIVÉS

Les municipalités appliquent souvent des règlements visant à empêcher les propriétaires de laisser les mauvaises herbes envahir leurs terrains. Dans la majorité des cas, le règlement est plutôt simple : si vous n'entretenez pas votre terrain et qu'il est envahi par des mauvaises herbes, vous recevrez une amende de la ville ou de l'association des propriétaires. Dans le cas des jardins créés pour les pollinisateurs et les espèces sauvages, le règlement municipal exige parfois que les plantes dépassant une certaine hauteur soient coupées, sous peine d'amende. Ces mesures n'encouragent pas la plantation d'asclépiade (qui peut mesurer jusqu'à 1.5 mètres de hauteur). Les municipalités devraient permettre la création de paysage naturels aménagés ne tenant pas nécessairement en compte la hauteur des plantes.

Austin, Texas – À l'origine, le règlement municipal exigeait que les graminées et les mauvaises herbes d'une hauteur de plus de 12 po (30 cm) soient coupées. La ville a par la suite modifié son règlement sur l'aménagement paysager pour les terrains reconnus dans le cadre du programme Certified Wildlife Habitat de la NWF ou par Wildlife Austin, un projet du Service des parcs de la ville qui vise à promouvoir l'habitat local. www.austintexas.gov/edims/document.cfm?id=155824

Minneapolis, Minnesota – Minneapolis a actualisé son règlement qui exigeait la tonte des graminées et des mauvaises herbes d'une hauteur de plus de 8 po (20 cm) pour exclure « un paysage naturel aménagé ». Le règlement définit un paysage naturel aménagé comme une « plantation planifiée, intentionnelle et entretenue... ».

Le conseil municipal a également inclus ce qui suit : « Le conseil municipal estime que la création et l'entretien de paysages naturels aménagés sont bons pour l'environnement urbain et les résidents, et facilitent l'atteinte des buts visés par la ville, du fait qu'ils nécessitent moins d'intrants coûteux et potentiellement nocifs, améliorent la rétention de l'eau de pluie, la qualité de l'eau et la biodiversité, réduisent les émissions de gaz à effet de serre et fournissent un habitat à des oiseaux, papillons et autres insectes et espèces utiles. » www.wildones.org/wp-content/uploads/2012/01/minneapolisordinance.pdf

WILD ONES

Wild Ones est un organisme à but non lucratif qui fait connaître les nombreux avantages de la plantation de fleurs sauvages indigènes dans les cours arrières. L'organisme propose des ressources complètes sur la modification des règlements municipaux visant les mauvaises herbes : www.wildones.org/learn/weed-laws-and-native-landscaping/



MÉLISSE PHOTO : PATRICK FITZGERALD

20 AUGMENTER LE POURCENTAGE DE PLANTES ET D'ARBRES INDIGÈNES À INCLURE DANS LES PLANS D'AMÉNAGEMENT PAYSAGER DE LA VILLE

Les municipalités peuvent augmenter le pourcentage exigé de plantes (dont l'asclépiade), d'arbustes et d'arbres indigènes dans l'aménagement de lotissements et de terrains. Parce que les plantes indigènes sont propres à une région donnée, elles exigent habituellement moins d'entretien et sont appréciées des espèces sauvages, jouant ainsi un rôle important dans l'écosystème local.

Canton de Lower Makefield, Pennsylvanie – Suivant la recommandation de la Environmental Action Commission local, le canton de Lower Makefield a adopté un amendement aux dispositions de son code visant l'aménagement de lotissements et de terrains. En exigeant que 100 % des plantes utilisées soient indigènes, Lower Makefield est un modèle à suivre. D'autres villes peuvent aussi aller en ce sens et augmenter le pourcentage de plantes indigènes qu'ils utilisent. www.lmt.org/wp-content/uploads/2013/08/Native-Plant-Ordi-Final-4-10-07.pdf

Texte du règlement : Articles 178-180. Plan d'aménagement exigé. Tous les plans d'aménagement de grands lotissements et terrains incluront un plan d'aménagement paysager approuvé avant le début de la construction et dans le cadre du processus d'approbation de l'aménagement des lotissements/terrains, dont un volet portera sur la conservation du paysage naturel pour bonifier l'aménagement et protéger les environs. Toutes les plantes doivent être des plantes indigènes, le but fondamental étant de préserver la flore indigène en reproduisant la végétation indigène locale. Le plan d'aménagement paysager doit inclure toutes les zones d'un site où aucun développement n'est autorisé et tout aménagement de terrain, à l'exception des secteurs bâtis. Le plan d'aménagement paysager doit inclure les exigences suivantes : minimisation de la perturbation des sites, arbres sur rue, zones tampons, aménagement paysager des zones de stationnement, préservation des arbres dans l'emprise, protection des arbres

durant le terrassement et la construction, et plantation en fonction de la gestion de l'eau de pluie. Le plan précise également l'emplacement proposé, la quantité et le type de plantes; celles-ci doivent être sélectionnées dans la liste de végétaux du canton. Comme les plantes cultivées localement sont acclimatées à la région, elles sont généralement plus performantes; il est donc souhaitable d'acheter des plantes de sources locales, dans la mesure du possible...

21 ENCOURAGER LES GESTIONNAIRES DES BIENS MUNICIPAUX À PLANTER DE L'ASCLÉPIADE ET DES PLANTES MELLIFÈRES INDIGÈNES SUR LES TERRAINS MUNICIPAUX ET AUX ABORDS DES BÂTIMENTS ET PROPRIÉTÉS APPARTENANT À LA VILLE (EX. : BIBLIOTHÈQUES, CASERNES, ARÉNAS)

Les villes et villages possèdent et gèrent des bâtiments, des parcs et d'autres lieux qui pourraient fournir un habitat au monarque si on intégrait plus d'asclépiade et d'autres plantes mellifères à l'aménagement de ces lieux.

Austin, Texas – Le Service des parcs et loisirs d'Austin gère près de 20 000 acres (plus de 8 000 hectares) de terrains tandis que la division de la conservation des terrains en friche en gère 7 000 (2 800 hectares). La plantation d'une plus grande quantité d'asclépiade dans ces lieux est une mesure importante pour participer à la conservation du monarque.

Avec plus de 500 bâtiments et propriétés appartenant à la Ville, dont les bibliothèques, les postes de police et les casernes de pompiers, cette résolution sera utile au monarque. www.austintexas.gov/edims/document.cfm?id=231467

New York, New York – Le conseil municipal de la Ville de New York a adopté un règlement visant l'augmentation de la biodiversité indigène dans les paysages publics. En vertu de ce règlement, la Ville doit « revoir son manuel de conception de manière à accroître la biodiversité dans son aménagement paysager. Cet aménagement doit maximiser l'utilisation de végétaux indigènes, de plantes tolérantes au sel et à la sécheresse, s'il y a lieu, et minimisera la présence de monocultures exotiques sur toutes les propriétés de la ville, incluant les rues, bandes médianes, trottoirs, parcs et autres endroits végétalisés... » www.nyc.gov/html/gbee/downloads/pdf/ue1.pdf

PAPILLON MONARQUE. PHOTO : KAREN MOHR



22 INTÉGRER LA CONSERVATION DU MONARQUE AU PLAN DE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET/OU AU PLAN DE RÉSILIENCE CLIMATIQUE (SELON LES APPELLATIONS EN VIGUEUR)

Les villes peuvent définir un plan stratégique pour le monarque et autres pollinisateurs, notamment pour contrer le déclin du papillon monarque. Mais il est également possible d'inclure la protection du monarque et des pollinisateurs à diverses mesures ou stratégies municipales déjà existantes. Dans le cadre de leurs plans directeurs des parcs, les villes peuvent réserver des zones à l'habitat du monarque et y intégrer des affiches informatives. Des plantes indigènes peuvent être intégrées aux projets d'infrastructures vertes, projets qui font souvent partie des plans de résilience climatique.

Madison, Wisconsin – En réponse au Mémorandum de la Maison-Blanche créant le Groupe de travail sur la santé des pollinisateurs (*Pollinator Health Task Force*) et à sa directive concernant la mise en œuvre de nouvelles stratégies d'amélioration de la santé des pollinisateurs, le maire de Madison, Paul Soglin, a créé un groupe de travail municipal chargé de revoir les politiques et pratiques de la ville. Ce groupe a comme mandat de définir et de fournir une orientation pour la mise en œuvre de stratégies de promotion de la santé des abeilles domestiques et d'autres pollinisateurs (incluant le monarque) à l'intention des services municipaux. www.cityofmadison.com/sites/default/files/city-of-madison/mayors-office/documents/Pollinator%20Protection%20Task%20Force%20Report%20Final.pdf

23 ADOPTER DES RÈGLEMENTS PRIORISANT LA LUTTE BIOLOGIQUE ET INTÉGRÉE AFIN DE RÉDUIRE L'UTILISATION DES PESTICIDES

L'élimination des pesticides et insecticides, où la réduction de leur utilisation sur les terrains municipaux sera favorable au monarque, aux espèces sauvages et aux humains. La lutte intégrée est une stratégie écosystémique visant la prévention à long terme des organismes nuisibles ou des dommages qu'ils causent. Elle combine un ensemble de techniques telles que la lutte biologique, la manipulation de l'habitat, la modification des pratiques culturelles et l'utilisation de variétés résistantes.

Carrboro, Caroline du Nord – Le Department of Public Works de Carrboro s'est doté d'une stratégie de lutte intégrée préconisant l'utilisation du produit « le moins toxique », décrite clairement sur le site Web de la ville. www.townofcarrboro.org/140/Least-Toxic-Integrated-Pest-Management-I

BEYOND PESTICIDES

Beyond Pesticides est une excellente ressource pour quiconque veut réduire ou éliminer l'utilisation de pesticides. Divers règlements et études de cas peuvent être trouvés sur leur site Web : beyondpesticides.org/programs/lawns-and-landscapes/tools-for-change#locali²⁴

24

ADOPTER UNE RÉGLEMENTATION VISANT L'INTERDICTION DES PESTICIDES NUISANT AUX POLLINISATEURS

Partout en Amérique du Nord, des villes tiennent compte de l'impact des produits chimiques utilisés dans les jardins et potagers, les quartiers et les villes sur la santé humaine et les populations d'espèces sauvages. L'application de pesticides a des effets néfastes pour les papillons monarques, les abeilles et les autres pollinisateurs. Les villes peuvent adopter des pratiques de lutte antiparasitaire qui ne nuisent pas aux pollinisateurs.

Minneapolis, Minnesota – À l'automne 2015, Minneapolis a adopté une résolution visant la plantation d'un plus grand nombre de végétaux attirant les pollinisateurs, la réduction de l'utilisation des pesticides et l'éducation de la population.

Texte de la résolution : Il est résolu que la Ville s'engage à apporter les améliorations suivantes à sa politique et à ses façons de faire pour augmenter le butinage de pollinisateurs, incluant des pollinisateurs indigènes du Minnesota, et réduire l'utilisation de pesticides par les services municipaux suivants: le Service des travaux publics plantera davantage de végétaux attirant les pollinisateurs aux endroits appropriés, incluant les bassins de gestion des eaux pluviales et les grandes pelouses, adoptera des lignes directrices claires contre l'utilisation de pesticides et de plantes traitées aux pesticides, et envisagera la modification de la politique de gestion de la végétation de Minneapolis (Minneapolis Vegetation Management Policy) pour favoriser les pollinisateurs. www.ci.minneapolis.mn.us/sustainability/approach/policies/WCMS1P-149866

Stillwater, Minnesota – La ville de Stillwater a été une des premières municipalités des États-Unis à encadrer l'utilisation de néonicotinoïdes sur les

terrains municipaux. La résolution prévoit la cessation de l'utilisation de néonicotinoïdes sur les propriétés de la ville, et interdit de planter des végétaux ou des graines traitées aux néonicotinoïdes. pollinatorfriendly.org/blog/wp-content/uploads/2015/04/Stillwater-Resolution-2015.pdf

Texte de la résolution : 1) La Ville de Stillwater favorise les milieux sains, incluant des sources de nourriture, une eau non polluée et un habitat pour les pollinisateurs, dans le cadre de programmes existants et de nouvelles initiatives. 2) La Ville de Stillwater, incluant ses sous-traitants, envisagera l'utilisation de produits sûrs pour remplacer les pesticides nocifs pour les pollinisateurs, et, plus particulièrement, cessera d'utiliser des néonicotinoïdes sur les propriétés de la Ville de Stillwater; et ne planteront pas de végétaux ou de graines traitées aux néonicotinoïdes. 3) La Ville de Stillwater s'efforcera de planter des végétaux attirant les pollinisateurs et exempts de pesticides systémiques sur ses terrains et propriétés, et permettra à ses citoyens de contribuer aux efforts du Service des travaux publics en plantant et en entretenant des végétaux attirant les pollinisateurs sur les propriétés de la ville.

GARDEN FOR WILDLIFE

Le programme Jardin pour les espèces sauvages (*Garden for Wildlife*) de la National Wildlife Federation encourage tous les jardiniers à remplacer les herbicides, pesticides et engrais chimiques par des produits biologiques qui favorisent la santé du sol et attirent des insectes utiles. Le programme recommande également l'utilisation de plantes indigènes, qui nécessitent moins de traitements chimiques. Pour plus d'information, consultez : <https://www.nwf.org/garden-for-wildlife>

Mot de la fin

REMERCIEMENTS

Nous exprimons notre reconnaissance au personnel de la National Wildlife Federation, à nos 49 partenaires affiliés et à notre réseau de Community Wildlife Habitats pour leur aide et leur travail dévoué pour la conservation.

Nous remercions la Fondation David Suzuki et l’Insectarium de Montréal pour leur soutien et leur aide dans la préparation et l’adaptation de ce guide au Canada, ainsi que l’organisme Profauna A.C pour l’adaptation de ce guide au Mexique.

Nous remercions tout particulièrement les personnes suivantes, qui ont appuyé l’Engagement des maires pour la sauvegarde des monarques et collaboré à la production du présent guide : Linda Argueta, Michael Cooper, Gabrielle Côté, Miles Grant, Kevin Coyle, Luisa Grant, Susan Kaderka, Grace Barnett, Mike Shriberg, Mary Phillips, Grace Barnett, Marya Fowler, Collin O’Mara, Beth Pratt, Debbie Anderson, Jenni Lopez, Emily Lapayowker, Jessie Yuhaniak, Lori Brown, Josue Baires, Jessica Owens, Julianne Smith, Julie Roy, Manon Dubois Croteau, Geneviève King Ruel, Martine Gariepy, Sonya Charrette, Louise Hénault-Éthier, et Anniclaude Weiss.

Le présent document a été rendu possible grâce aux nombreux donateurs de la Fondation David Suzuki et aux donateurs et membres de la National Wildlife Federation.

Nous remercions également l’U.S. Fish and Wildlife Service et le Monarch Joint Venture, qui travaillent avec la NWF pour la conservation du papillon monarque.

Photos

Voyez toutes les sources des photos en ligne :
www.nwf.org/mayorsmonarchpledge/resources.



**GARDEN
FOR WILDLIFE™**



**FONDATION
DAVID SUZUKI**
Un monde. Une nature.

Aidez-nous à sauver le monarque

Pour en savoir plus :

<http://effetpapillon.davidsuzuki.org/villemonarques/>

